

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PERTE DU CUIRASSÉ ANGLAIS "FORMIDABLE" UNE ARMÉE TURQUE EN MARCHÉ POUR SUEZ

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

M. Poincaré et le Général Joffre.
Du "Temps", à propos de la remise de la médaille militaire au général Joffre et des paroles prononcées par le Président de la République:
"M. Poincaré, associant la reconnaissance nationale au témoignage de reconnaissance du pays, a, au cours d'une nouvelle visite aux armées, remis au général Joffre la médaille militaire, cet emblème des plus hautes vertus militaires que portent avec la même fierté généraux illustres et modestes soldats." Il a, en même temps, exprimé au généralissime et à ses collaborateurs la reconnaissance du pays après la belle défense des Flandres, qui "a consolidé et prolongé la brillante victoire de la Marne".
"Les nouveaux succès auront peut-être des conséquences plus heureuses encore que ceux qui ont préservé la région de Paris de la souillure allemande. Mais en attendant le jour où il deviendra possible de passer en revue quelques-uns des actes de courage qui s'accomplissent quotidiennement, le président de la République a cru que le moment était venu d'accorder la plus haute récompense honorifique dont le gouvernement puisse disposer au général Joffre, qui, depuis le jour où s'est si remarquablement réalisée, sous sa direction, la concentration des forces françaises, a montré dans la conduite des armées des qualités qui ne se sont pas un instant démenties."
"La France entière applaudira à ces éloges et à cet hommage au chef dont la force d'âme et la sérénité donnent un exemple salutaire qui répand partout la confiance et l'espoir. Elle s'associe unanimement à l'hommage rendu à l'élan patriotique de la France entière et au salut ému qu'adresse le Président de la République à toutes les victimes de cette sanglante guerre. C'est aussi d'un seul cœur qu'elle ratifie les paroles du chef de l'Etat qui renouvellent l'engagement de pousser jusqu'à la victoire complète cette lutte dont il faut, pour éviter le retour, abolir définitivement les causes." Nos pertes, quelque douloureuses qu'elles soient, ne troubleront pas notre confiance et ne feront pas chanceler notre volonté, parce que nous savons qu'une victoire impécable et une paix précoce exposeront la nation à de nouvelles infortunes de cette barbarie raffinée qui prend le masque de la science pour mieux assouvir des instincts dominateurs."
"Les alliés se sont engagés à ne pas faire de paix séparée. M. Poincaré a renouvelé l'assurance que "la France poursuivra jusqu'au bout, par l'inviolable union de tous ses enfants, et avec le puissant concours de ses alliés, l'œuvre de libération européenne qui est commencée". Ces paroles claires et énergiques seront aussi chaleureusement approuvées hors de nos frontières que dans le pays même, parce qu'elles ne laissent place à aucun doute sur la nature de la paix qui doit mettre fin à cette guerre, dont dépendent la liberté et la sécurité du monde."

La Médaille Militaire au Général Joffre.
Dans le "Figaro", Polybe, commentant la haute récompense militaire décernée au général Joffre, rappelle que la victoire est due aussi à tous ceux qui ont retrempe la vieille épée de la France dans le sang:
"A ceux d'autrefois, à ceux qui, il y a quarante-quatre ans, ont lutté sans espoir, qui ont lutté quand même; à tous ceux à qui le destin n'a point permis de vivre assez pour vivre l'année qui se lève la-bas derrière la ligne bleue des Vosges; à Chanzy et à Landherbe, à Gambetta, à tous ceux qui avec eux, après eux, ont gardé au plus profond de leur cœur l'image des provinces perdues; à Derboudin, qui n'est plus; à Scheurer, qui n'est plus; à de Mun, qui n'est plus; aux patriotes de tous les partis, reconciés fraternellement dans nos mémoires, et au dernier survivant de la Défense nationale, au vaillant qui a été l'un des restaurateurs de l'armée: Freycinet."

La Recherche d'une Compensation.
Le "New-York Herald" pense que les Allemands vont essayer de chercher en France une compensation à leur désastre de Lodz. Une poussée sur Reims ou l'Argonne paraît possible.
"De tous ces projets, c'est celui de l'Argonne qui nous semble le plus indiqué, mais ce serait justement une raison pour que les Allemands ne l'adoptent pas. Du reste, le haut commandement a prévu toutes les éventualités, et il est à même de faire face aux dangers survenant à l'improviste. Quoi qu'il en soit, nous pouvons supposer que cet effort sera le dernier que l'ennemi donnera chez nous, et le risque en est tel, qu'un écrivain anglais doute que cet effort soit donné."

Morts Pour la Patrie.
Devant les tombes de nos soldats à Villers-Cotterets et à Soissons, M. Franc Nohain, dans l'"Echo de Paris", leur adresse un suprême adieu:
"Vous tous qui êtes couchés ici, la France, de générations en générations, se transmettra désormais, avec admiration, le souvenir de votre héroïsme."
"Et près de la dernière tranchée allemande, vos corps ont fait un suprême rempart au pays: vos tombes, fleuries de nos trois couleurs, marquent le seuil de la victoire dont, à travers le brouillard, commencent à percer les rayons éblouissants."

Le Dédicte Allemand.
Du général Bonnal, dans le "Matin":
"Les conséquences prochaines de la victoire de la Warta paraissent devoir être incalculables. Pour moi, cette victoire me fait penser qu'il pourrait bien avoir raison ce vieux ami, campé sur le front, qui m'écrivait il y a quatre jours: "Les Allemands du front occidental ne passeront certainement pas. La bataille des Flandres l'a démontré, mais ils s'opposent à notre marche en avant. Alors je crois que la débâcle allemande sera provoquée par les Russes."

Les Tergiversations du Kaiser.
Le lieutenant-colonel Rousset expose dans le "Petit Parisien" que l'hésitation actuelle des Allemands est due aux tergiversations de Guillaume II, qui ne sait de quel côté conjurer la foudre:
"Tous les projets que les Allemands avaient formés, tous les plans qu'ils avaient conçus, ont péniblement avorté. Ils n'ont pu nous écraser avant de se retourner contre la Russie, qui maintenant les serre à la gorge. S'ils espèrent encore obtenir avec leurs troupes durement éprouvées les résultats qui ont été refusés à l'effort gigantesque du début, ils se trompent. Ce n'est plus à nous abattre qu'ils doivent songer désormais, mais à se protéger eux-mêmes, s'ils le peuvent, contre la poussée prochaine des trois grandes puissances décidées à les combattre sans merci."

PERTE D'UN CUIRASSÉ ANGLAIS

Coilé par une mine ou par un sous-marin

SOIXANTE-SEIZE SURVIVANTS D'UN EQUIPAGE DE 750 HOMMES. PLUSIEURS ENSEIGNES DE VAISSEAU ÉTAIENT A BORD.

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Paris, 1er janvier. — Le cuirassé anglais, "Formidable", a été coilé ce matin, dans la Manche, soit par une torpille flottante ou par un sous-marin. Soixante-seize officiers et marins furent recueillis par l'équipage d'un croiseur léger. Il est probable que d'autres ont été sauvés par des navires qui se trouvaient près du lieu du désastre.
Le "Formidable" était un cuirassé de première classe, 450 pieds de long, et avait un déplacement de 15,000 tonnes. Il était du même modèle que l'"Irresistible" et l'"Inflexible". Son équipage se composait de 750 marins. Il portait quatre canons de 12, douze de 6, et seize pièces à tir rapide, et avait quatre tubes lance-torpilles.
Il y avait une vingtaine d'enseignes de vaisseau à bord du "Formidable" au moment du sinistre.

RUSSIE

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Pétrograd, 1er janvier. — Le communiqué suivant, de l'état-major général des armées russes, a été publié aujourd'hui:
"Il ne s'est pas livré de combats importants sur la rive gauche de la Vistule pendant la journée d'hier. Entre la Vistule et la Pilica nous avons repoussé plusieurs assauts des allemands au Sud de la grande route de Bollnow à Medinivice. Au Nord de la rivière Rawka, nous avons dispersé les colonnes ennemies qui nous avaient livré une attaque pendant la nuit. Les allemands ont perdu un grand nombre de leurs dans une attaque nocturne près du village de Jeserzow. Dans certains districts nous avons fait usage, avec grand succès, de grenades lancées à la main.
"L'ennemi a changé ses tactiques offensives de Tomaszow à Opoczno, et nous avons réussi à déjouer ses manœuvres près des villages de Kamien et de Masornia. Nous avons repoussé les avant-postes autrichiens près de Malogozow, en Pologne du Sud, et au Sud de Pinowow dans le voisinage de Zakrow.
"En Galicie occidentale les combats continuent à notre avantage. Nos troupes ont pris d'assaut les fortifications sur les hauteurs au Sud de Kotan et de Krampa, au Nord de Baranow et au Sud-Ouest de Janiska. Des compagnies entières d'autrichiens ont été exterminées par nos troupes, dans des charges à la baïonnette à Belligrad au Sud de Liska. Le 30 décembre, l'ennemi s'est retiré en désordre. Nous avons capturé plusieurs officiers, plus de 3,000 soldats et quinze mitrailleuses.
En Trans-Caucasie — "Le matin du 30 décembre nos troupes se trouvèrent près de Sari-Kamysh qui avait été opiniâtrement défendu par les Turcs pendant trois jours. Nos volontaires

LES TURCS MARCHENT SUR SUEZ

Emprisonnement de nationaux européens

PILLAGE DU CONSULAT FRANÇAIS A DAMAS. — REPRESAILLES POUR LE BOMBARDEMENT D'ALEXANDRIE.

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Paris, 1er janvier. — Des prêtres et des religieuses sont arrivés à Paris, venant de la Syrie. Ils ont fait part de certains graves événements qui sont advenus à Jérusalem, à Damas et autres villes de la Syrie.
Les nationaux de France, d'Angleterre et de Russie résidant à Jérusalem ont été emprisonnés aussitôt que la nouvelle a été reçue du bombardement d'Alexandrie. Auparavant ils étaient strictement surveillés par la police turque.
Les autorités turques ont tenté de s'emparer des papiers du consulat de France à Jérusalem, mais l'attitude énergique du consul d'Espagne les a détournés de ce projet. Le consul a déclaré qu'il demanderait immédiatement ses passeports si les Turcs emportaient les documents et les archives de la chancellerie du consulat de France. A Damas, les papiers du consulat français ont été confisqués par les turcs.
Une forte armée turque s'est mise en marche pour Suez. Elle est sous le commandement d'officiers allemands.

ALLEMAGNE

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Berlin, 1er janvier. — Le rapport officiel de l'état-major allemand publié aujourd'hui, annonce:
"Depuis le commencement de la guerre nous nous tenons fermes dans l'espoir d'un avenir propice. Nous sommes toujours unis malgré les efforts de nos destructeurs. Nous sommes déterminés de vaincre. Le monde entier est témoin de notre valeur, et a vu de quoi nous sommes capables lorsque nous sommes attaqués. Nous avons capturé, en Pologne, dans les districts de Lodz et de Lovitz plus de 26,000 prisonniers et une grande quantité de canons."

AUTRICHE

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Vienna, 1er janvier. — Le rapport officiel de l'état-major général austro-allemand publié aujourd'hui, déclare:
"Les Russes déploient une grande activité en Bukowina et dans la région carpathienne. Nos troupes maintiennent leurs positions sur la rivière Szwawa dans la région de Coaromoc, et aussi, plus à l'Ouest sur les talus des monts Carpathes, dans la vallée de Haggag. Un assaut de l'ennemi près d'Coaromoc a été repoussé. Tous les défilés à l'Ouest du passage de l'Ussok sont occupés par nos troupes.
"Dans le district de Gerlivo et au Nord-Ouest de Zaklikza, tous les assauts des Russes ont échoué.
"A l'Est de Trébina notre artillerie a obligé les Monténégrins à battre en retraite."

FRANCE

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Paris, 1er janvier. — Le communiqué du ministère de la guerre publié aujourd'hui, déclare:
"De la mer à Reims il y a eu, hier, des échanges de canonnades. Le village de St Georges a été bombardé sans résultat par les allemands. Le pont défendu par les belges au Sud de Dixmude a été également bombardé. Entre La Bassée et Carency, Albert et Royer, dans le district de Vernetti, et dans le voisinage de Blanc Sablon, près de Craonne, les duels d'artillerie se sont continués à notre avantage. A Blanc Sablon notre artillerie a détruit une fortification de l'ennemi.
"Dans le district de Perthes et de Beausséjour nous avons maintenu l'avantage que nous avions gagné le 30 décembre. Pendant toute la journée du 31 décembre, les allemands ont entrepris une canonnade ininterrompue.
"Dans la forêt de La Gurie (Artois), l'ennemi a redoublé ses efforts, et en certains endroits il avait avancé mais il fut repoussé par nos vigoureuses contre-attaques.
"Au Nord-Ouest de Flirey, entre la Meuse et la Moselle les allemands sont revenus à la charge plusieurs fois pour reprendre les tranchées que nous avions conquises le 30 décembre, mais ils furent déjoués par notre brillante résistance.
"Les gares de chemin de fer à Metz et à Arnaville ont été bombardées par nos aviateurs.
"Nos troupes continuent leurs progrès à Steinbach. Notre artillerie s'est montrée supérieure à celle de l'ennemi."

DEUXIÈME BOMBARDEMENT DE DUNKERQUE

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Paris, 1er janvier. — La ville de Dunkerque, sur la côte nord de France, a été bombardée pour la deuxième fois en quelques jours par des avions allemands. Quatre avions ont fait leur apparition au-dessus de Dunkerque ce matin et ont lancé plusieurs torpilles.
On ne donne pas d'autres détails.

L'EX-KHEDIVE ABBAS MILMI.

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Le Caire, 1er janvier. — Un administrateur des biens de l'ancien khédive Abbas Milmi, sera nommé par le ministre des finances, à la requête de sir John Maxwell, commandant les troupes anglaises en Egypte. Le gouvernement anglais a séquestré les propriétés d'Abbas Milmi, lorsque l'on eut constaté que ce dernier avait déboursé 2,500,000 francs au trésor égyptien, en quittant le pays.

LES FORTIFICATIONS DE VARSOVIE.

Abonnement de la Central News à l'Abeille.
Copenhague, 1er janvier. — Les Russes ont fortifié la région de Varsovie et occupent des positions très importantes et ils attendent les Allemands. Les fortifications de la ville ne sont pas très formidables, mais les œuvres militaires construites en vue de campagne d'après les plans du général français admettent puissamment à la défense de Varsovie.

LE Doyen de la Diplomatie Européenne

Dans le "Figaro", M. Fitz-Maurice résume en ces termes l'œuvre diplomatique de M. Visconti-Venosta, qui vient de mourir:
"Les dernières années du siècle dernier marquèrent une période décisive dans la politique européenne. L'affaire de Fachoda, qui faillit, en 1898, mettre aux prises la France et l'Angleterre, fut en fait le résultat de provoquer des conversations d'où sortirent d'abord le rapprochement franco-italien et ensuite l'accord franco-anglais, cette entente cordiale dont nous recueillons actuellement les bénéfices et dont nous éprouvons la solidité. C'est M. Visconti-Venosta qui avait préparé ce revirement de la politique italienne avec M. Camille Barrère, notre ambassadeur à Rome, et avec M. Deleassé, l'énergique et patient artisan de ce grand rapprochement diplomatique de l'Europe, rapprochement qui fut le précurseur de cet autre rapprochement politique et géographique qui se prépare en ce moment. Il devait quelques années plus tard donner à la France un témoignage éclatant de ses sympathies et de ses tendances clairvoyantes."

"Cinque Suum".

Critiquant le silence que la censure fait sur les noms et les actes de ceux que le pays éprouve le besoin croissant d'administrer, M. Ernest Judet écrit dans l'"Eclair":
"N'ajoutons pas aux mornes obligations qu'impose la puissance des armes à la rapidité, le refus de parler des hommes qui subissent de telles lois, qui se sont métamorphosés par patriotisme pour vaincre l'ennemi le mieux préparé à ce genre inédit de souffrances et de dangers."

L'Unité Allemande.

Elle est bien artificielle et bien précaire, comme nous le dit M. Eugène Hollande dans le "Radical":
"Une création factice de la politique victorieuse du vieux Guillaume, soufflée par Bismarck! Quoi! Une Allemagne composée de tant d'Allemands, il n'y a pas un demi-siècle quasi indifférentes les unes aux autres, particularistes, à moins qu'elles ne fussent rivales! L'unité morale, où l'hégémonie de la Prusse l'aurait-elle trouvée déjà vivante, profonde, indestructible dans les âmes allemandes? L'histoire ne l'a pas faite. Elle l'a promise, et c'était hier. La langue ne la confère pas. Comment le dictionnaire n'aurait-il eu cette vertu que la langue ce fut la volonté du chancelier de fer? Mettez du sang quelle est? Mais les parents ennemis ne sont point rares. Non! Il faut l'amitié des âmes pour consacrer la parenté de la chair.
"Ce n'est pas l'amitié qui a uni les Allemands sous le sceptre de Hohenzollern, ce sont les sentiments les moins nobles, les plus pécuniaires: l'admiration du succès, le vanité servile d'entrer dans la société de l'Etat, l'espérance convoiteuse d'avoir part à ses profits, l'orgueil brutal de se lever haut, avec lui, au reste du monde."

Avis à nos abonnés.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité, nous sommes très reconnaissants aux abonnés qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléph. Main 3167.